



PORTRAIT DE CHERCHEUR



SYLVIE TÉTREULT

Propos recueillis par Sylvie Meyer

Ergothérapeute, MSc, Professeure HES associée
Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL | HES-SO), Suisse

Ce portrait de Sylvie Tétreault devrait être un hommage à une longue carrière qui s'achève par une retraite prise en septembre 2019 et bien méritée vu l'implication exceptionnelle qui a été la sienne au service du développement de l'enseignement de l'ergothérapie, au Québec assurément, mais encore davantage en zone francophone européenne. On s'en doute, cette retraite est largement une réorientation de ses engagements vers des activités plus délibérément acceptées, moins contraintes par les institutions et plus au service de la communauté. Une certaine stabilité occupationnelle et des ajustements permanents sont les meilleures garanties du succès – laissons pour une fois les références de côté. Et c'est sûr que Sylvie Tétreault n'aime pas échouer et qu'elle se donne les moyens de réussir tout ce qu'elle entreprend.

Sylvie Tétreault a obtenu à l'Université de Montréal un baccalauréat en ergothérapie en 1981, suivi d'une maîtrise en sciences cliniques (1985). En 1992, elle décroche un doctorat en service social à l'Université Laval à Québec (Canada), là où elle mènera une belle carrière avant d'installer, en 2014, ses quartiers à la Haute école de travail social et de la santé à Lausanne (Suisse). Mais elle est demeurée très « bi » et chaque année, elle a expérimenté à plusieurs reprises Air Canada ou Air France : leur confort, leur ponctualité, leurs plats cuisinés. Sur le plan scientifique, cela se traduit par des travaux d'envergure internationale, par exemple sur l'interculturalité (Tétreault *et al.*, 2017), et par des activités menées tantôt en Europe, tantôt au Québec.

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie
doi:10.13096/rfre.v6n1.173

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Avec un pied dans la santé et l'autre dans le travail social, Sylvie Tétreault est bien placée pour s'intéresser à l'inclusion, à la participation sociale des personnes en situation de handicap et de leur famille ainsi qu'aux approches interculturelles qui tout au long de sa carrière seront ses domaines d'expertise (Tétreault *et al.*, 2014). Elle les développera en enseignement comme en recherche avec une énorme générosité. Il suffit de lui laisser la parole pour le vérifier : « Quelle a été la réalisation scientifique dont vous êtes le plus fière ? ».

« D'abord, je suis très fière des étudiants et étudiantes que j'ai côtoyés au cours de ces années. Plusieurs ont maintenant des postes de direction dans le secteur de la santé, d'autres ont développé une pratique originale. Certains ont poursuivi leurs études et sont devenus des chercheurs de grand renom. Bref, c'est agréable de voir que notre apport comme professeur peut contribuer au développement de la personne et même la guider vers des positions de leader ! ».

Pour Sylvie Tétreault, la recherche n'est pas une tour d'ivoire, elle doit être au service de la communauté et c'est ainsi qu'elle est heureuse d'avoir produit, comme résultante d'une recherche internationale, une typologie des stratégies de soutien destinées aux familles vivant avec un enfant handicapé, utilisée dans de nombreuses études autant nationales qu'internationales (Tétreault *et al.*, 2012). « C'est une façon, dit-elle, de redonner un outil concret aux familles qui ont participé à mes diverses recherches. » Sans dédaigner les approches quantitatives, elle excelle à associer pratiques de terrain, recherche et développement, ce que facilite la maîtrise de méthodes participatives de recherche qui requièrent de l'inventivité. Ainsi, le projet PAuSES (Proches Aidant-e-s : Un service des Étudiant-e-s en Santé – Développement 2015-2019) propose à des étudiant-e-s en ergothérapie et en soins infirmiers d'offrir un accompagnement à des proches aidants et d'acquérir des compétences professionnelles dans cette immersion, tout en permettant à l'équipe de recherche la mesure de l'aide fournie aux proches ainsi que celle des acquisitions des étudiant-e-s. À leur tour, les résultats des mesures faites autorisent le développement des services fournis, l'ajustement de la procédure de réalisation dans le cadre de la formation et le renforcement des stratégies pédagogiques à l'œuvre.

Naturellement, recherche, enseignement et engagement social ne vont pas sans le désir que la formation elle-même des ergothérapeutes s'améliore de façon continue. Et cela, dans le contexte européen francophone, consiste pour Sylvie Tétreault à être bien présente dans l'enseignement dans plusieurs écoles ou dans le soutien de leur personnel, par exemple par la direction de thèse. Elle soutient largement par son travail et ses articles la publication des revues scientifiques et professionnelles en ergothérapie. Par ailleurs, il faut ajouter divers ouvrages, dont l'un de méthodologie de recherche destiné aux étudiant-e-s en ergothérapie, mais qui peut également aider leurs enseignant-e-s (Tétreault et Guillez, 2014).

À force de voyages et de contacts qu'elle crée avec une aisance déconcertante, Sylvie Tétreault a un capital social des plus étendus et elle peut mettre des gens en relation. Personne ne s'étonnera donc qu'à la question : « Quelle serait votre principale suggestion pour soutenir le développement de la recherche francophone en ergothérapie ? », elle réponde :

« Je pense qu'il faut créer davantage de réseaux thématiques internationaux qui permettent de réunir des cliniciens, des utilisateurs des services en ergothérapie et des chercheurs. Les communautés de pratique sont un exemple, mais elles demeurent fragiles, car il faut des personnes qui maintiennent la communauté vivante et active. La fréquentation de congrès en ergothérapie, mais aussi dans d'autres disciplines, est une façon de développer son réseau et de rencontrer des gens ayant des intérêts semblables aux nôtres. »

Bon, Sylvie Tétreault s'en va en partie, mais elle va rester largement présente par les activités qu'elle conserve et par les contacts qu'elle a entretenus au fil des ans, qui lui donnent autant de raisons de continuer à voyager et finalement de persister à promouvoir l'ergothérapie, les personnes qui l'exercent, l'apprennent et la développent. Elle poursuit son implication sociale au sein du conseil d'administration de l'Association québécoise des parents d'enfants handicapés visuels (AQPEHV).

Plusieurs publications de Sylvie Tétreault peuvent être consultées pour connaître davantage ses expertises :

Tétreault, S., Bétrisey, C., Gulfi, A., Brisset, C., Kühne, N., & Leanza, Y. (2020). Perceptions, competencies and motivation for study choice: Occupational therapy and social work student perspectives. *International Journal of Practice-Based Learning in Health and Social Care*, 8(1), 15-30. <https://doi.org/10.18552/ijpblhsc.v8i1.519>

Tétreault, S., Blais-Michaud, S., Marier Deschênes, P., Beaupré, P., Gascon, H., Boucher, N. et Carrière, M. (2014). How to support families of children with disabilities? An exploratory study of social support services. *Child & Family Social Work*, 19(3), 272-281.

Tétreault, S. et Guillez, P. (2014). *Guide pratique de recherche en réadaptation*. Bruxelles, Belgique : De Boeck-Solal.

Tétreault, S., Kühne, N., Gulfi, A., Bétrisey, C., Leanza, Y., Brisset, C. et Schaer, M. (2017). Le rapport à l'autre porteur d'une différence : Description de la sensibilité interculturelle des étudiants en ergothérapie de France et de Suisse. Dans M.-H. Izard (dir.), *Expériences en ergothérapie, 30^e série* (p. 168-174). Montpellier, France : Sauramps Médical.